



Canadian Association
of Research Libraries
Association des bibliothèques
de recherche du Canada

Facilitation, collaboration et coopération : Un réseau canadien de gestion des données de recherche

Assemblée de planification tenue sous les auspices de
l'Association des bibliothèques de recherche du Canada
Le lundi 2 décembre 2013
Hôtel ARC, Ottawa ON

Sommaire

Les notes qui suivent visent à documenter les principaux points débattus au sujet du projet de réseau national de services de gestion des données de recherche basés dans les bibliothèques et ne constituent pas un compte rendu complet de l'assemblée.

Gestion des données de recherche au Canada : lacunes, leçons, vision

Chuck Humphrey a tracé l'historique de la concertation pour l'infrastructure de gestion des données de recherche au Canada (diapos disponibles). Il a exposé les grandes lignes de trois principaux thèmes : un changement stratégique réalisé au cours de la dernière décennie nous a fait oublier la mise en place d'une institution nationale de préservation des données et préférer une infrastructure nationale de gestion des données de recherche; la construction de cette infrastructure nationale des données de recherche se fait à partir de la base; la construction de cette infrastructure à partir de la base exige des concertations conscientes – le grand principe, c'est la coopération et non le contrôle. Parlant au nom de Bob McNutt du Réseau canadien des Centres de données de recherche (RCCDR), Chuck a aussi exposé les nouvelles orientations proposées, où les CDR s'occuperaient d'autres types de données hautement confidentielles. Martha Whitehead, présidente du Sous-comité de la gestion des données de l'ABRC, a brièvement présenté le contexte des organisations multiples qui contribuent aux projets de gestion des données de recherche, le document de consultation du groupe 3+, *Tirer profit des données massives : les organismes subventionnaires tiennent une consultation sur la recherche numérique au Canada* et la longue traîne des données de recherche décrite dans la brève introduction présentée par Kathleen Shearer.

Terrain d'entente : Les bibliothèques universitaires dans l'écosystème de gestion des données de recherche au Canada

Des intervenants de chacune des régions (la liste des participants est jointe) ont partagé de l'information sur les initiatives menées en consortium parmi les petits groupes d'établissements ou dans des établissements individuels. Chaque région a une certaine expérience des dépôts de contenus numériques sous une forme ou sous une autre, et toutes s'intéressent à des systèmes et des services permettant de préserver les données de recherche et d'y accéder pour répondre aux besoins de leur campus et en collaboration avec les autres groupes. On a fait remarquer qu'il existe, depuis des décennies, un réseau de formation et d'aide, qui a donné de bons résultats, parmi les bibliothécaires de données, au double niveau régional et national, et que le modèle pourrait être étendu. Des représentants de Données de recherche Canada ont décrit le rôle de leur organisme comme facilitateur des services et de l'infrastructure entre tous les secteurs du paysage de la recherche. Des représentants du RCDR ont décrit le concept de l'écosystème intégré de l'érudition numérique, qui découle de leur récente planification stratégique, et sa compatibilité avec la notion d'un réseau national de gestion des données de recherche.

Définition de la nature du réseau

Pourquoi le réseau devrait-il exister?

- L'intégrité de la recherche est importante, et elle exige une saine gestion des données de recherche
- La gestion des données de recherche est trop considérable et complexe et trop critique pour être laissée aux seuls niveaux local ou régional
- Pour éviter les silos, il est important que les chercheurs aient des liens entre les établissements et les régions
- Pour que tous les chercheurs, quel que soit leur établissement, aient accès aux services et aux ressources – pour uniformiser les règles du jeu dans toute la mesure du possible à l'échelle du pays
- Si nous ne faisons rien, les données iront à des dépôts internationaux ou à des fournisseurs ou resteront sur les disques rigides des chercheurs
- Pour appuyer les besoins prévus des conseils subventionnaires et des revues pour la gestion et le partage des données
- Pour créer de précieuses collections nationales des données de recherche produites au Canada
- Pour assurer la préservation stable et à long terme des données : un réseau offre des solutions qui représenteraient un défi pour un service de préservation indépendant; un réseau peut avoir un plan de succession pour les données advenant le cas où un établissement ne serait plus en mesure de les archiver
- Un réseau peut offrir des services, une expertise et une technologie partagées
- Pourquoi n'existe-t-il pas déjà? Parce que les intervenants ont mis un certain temps à préciser le sens d'une infrastructure nationale pour la gestion des

données de recherche (la consultation du groupe TC3+ sur les données massives ouvre le dialogue sur le nouveau paradigme de la poursuite de l'infrastructure nationale pour les données de recherche à la place d'une institution nationale); parce que le financement national suit un cycle de recherche de 3-5 ans

À quoi le réseau ressemblerait?

- Réseau national et inclusif de toutes les bibliothèques universitaires (au-delà de l'ABRC)
- Le réseau pourrait être organisé en consortium : soit régionalement soit fonctionnellement
- La structure du réseau pourrait reposer sur les consortiums régionaux (CANARIE et Calcul Canada sont deux modèles de groupes régionaux qui se sont regroupés)
- Le RCDR pourrait jouer un rôle administratif, mais il ne faudrait pas pour autant qu'il perde de vue sa mission première
- Mettre l'accent sur les points forts des bibliothèques, leurs services de partage et l'exploitation de leurs forces

Que fera le réseau?

1. Éducation et expertise

- Plusieurs collectivités d'intervenants ont besoin d'éducation et de formation : les chercheurs, le soutien de la recherche, et les bibliothécaires
- Constituer un centre d'expertise où les universités pourraient trouver de l'aide pour la création de services ou l'évaluation/la vérification des services existants (même moyennant honoraire)
- Le DCC est un modèle possible : il offre de la formation, mais visite également les établissements avec des équipes pour aider au développement local des services
- Dans un grand pays comme le Canada, il faudrait que ce type de formation soit très décentralisé pour que l'expertise puisse rester proche des chercheurs
- Il faut assurer la coordination avec les écoles d'information dans leur travail en gestion des données dans le programme d'études MLIS
- On pourrait considérer que la gestion des données fait partie de la culture informationnelle et le réseau pourrait élaborer de la documentation pour l'enseignement du premier cycle et des cycles supérieurs
- Le réseau pourrait aussi faciliter la recherche sur les questions de préservation numérique

2. Services

- Le réseau pourrait appuyer des services dans chacun des trois domaines suivants :
 1. J'ai besoin d'accéder aux données qui existent; comment les trouver et les utiliser (p. ex., extraction de contenu, visualisation, etc.)
 2. J'entreprends une nouvelle recherche et j'ai besoin d'aide pour planifier la gestion des données
 3. Je n'avais pas de plan de gestion des données et je cherche maintenant des solutions pour la préservation des données du projet de recherche que j'ai mené à terme
- Un grand avantage du réseau serait le renvoi éclairé à des conseils d'expert
- Le réseau pourrait offrir des services dans le domaine de la visualisation des données
- Nous devons veiller à ce que les méthodes entourant les métadonnées et le soutien connexe puissent évoluer
- Le sauvetage des données pourrait aussi être un rôle à jouer pour le réseau : une équipe pourrait être déployée dans des missions de sauvetage des données – pour lorsque des projets ou des programmes expirent ou qu'il y est mis fin rapidement
- Le réseau pourrait aussi jouer un rôle dans la modélisation des données

3. Outils et technologie

- Offrir une plateforme de préservation, peut-être de concert avec Calcul Canada, pour le stockage et offrir aussi les autres stockages spécialisés qui pourraient être requis
- L'expertise des bibliothèques dans la gestion du contenu
- S'attacher à la diffusion, à la découverte, à la préservation et à l'accès
- Stockage spécialisé
- Nouveaux « empilages » pour l'avenir, tant pour les données produites par les chercheurs et que pour celles exploitées sous licence
- Équipement de base et logiciels libres
- La technologie pourrait être offerte selon un modèle de nœuds régionaux de fournisseurs de services
- Définir et diffuser des normes pour le stockage de préservation
- Fixer les exigences pour l'intégrité des données (besoin de veiller à ce que les données soient plus tard lisibles/analysables par des logiciels et des machines).
- Gérer un processus pour certifier les dépôts de données

Défis

- Échelle et portée : besoin de définir ce qui peut être fait dès maintenant, comment cela pourrait augmenter ou recouper d'autres initiatives et ce qu'il faut faire pour que cela arrive

- Politique à long terme : les universités participantes et leurs bibliothèques prennent-elles la responsabilité de ces données pour toujours
- Les enjeux sont complexes et nécessitent une coordination entre plusieurs collectivités d'intervenants
- Il faut une coordination à l'échelle des provinces et des régions
- Les bibliothèques ont fait des progrès, mais elles doivent mobiliser encore davantage les chercheurs, les VP à la recherche et les autres administrateurs
- Il pourrait y avoir un retour de fouet des chercheurs lorsqu'ils réaliseront que les activités de gestion des données pourraient réduire le financement effectif de la recherche
- Aujourd'hui, il n'y a pas de programme de financement évident (bien qu'il se dépense 3 milliards de dollars par an en recherche au Canada – une part de ce financement pourrait-il être affecté à la gestion des données de recherche)
- La collaboration suppose que les participants engagent des ressources : interdépendance intentionnelle

Valeurs de base

- Respect des renseignements personnels et de la propriété intellectuelle
- Approches de concertation : réductions de coûts et partage de l'expertise
- Servir ceux qui n'ont pas la capacité de payer
- Libre-accès : les données sont un bien public
- Accès intelligent : ouverture – avec respect des renseignements personnels
- Interopérabilité
- Connexions internationales
- Intendance : sens de responsabilité pour des biens de grande valeur
- Pas de solution universelle (les données de différentes disciplines peuvent devoir être traitées différemment)

Prochaines étapes

Compte tenu des travaux déjà en cours, un réseau national de coordination à une échelle même relativement restreinte serait utile dès maintenant. Il faudrait le créer de telle manière qu'il puisse être évolutif, et qu'il puisse s'intégrer plus tard dans un cadre de services de gestion des données de recherche à grande échelle et peut-être même constituer ce cadre.

- Former un groupe représentatif pour la création d'une charte de projet en fonction des discussions d'aujourd'hui
- Désigner un coordonnateur du projet (l'ABRC a attribué certains fonds)
- La charte et les documents de gouvernance reviendront aux éventuels participants au réseau, soit par l'entremise de leurs représentants régionaux soit directement

Facilitation, collaboration et coopération – Un réseau canadien de gestion des données de recherche
Assemblée de planification tenue sous les auspices de
l'Association des bibliothèques de recherche du Canada – le 2 décembre 2013

Participants

Clare Appavoo	Directrice générale, Réseau canadien de documentation pour la recherche (RCDR)
Allan Bell	Directeur, Library Digital Initiatives, University of British Columbia
Jonathan Bengtson	Bibliothécaire universitaire, University of Victoria; prochain président du COPPUL
Pam Bjornson	Directrice générale, Gestion du savoir, Conseil national de recherches; présidente, Données de recherche Canada
Donna BourneTyson	Bibliothécaire universitaire, Dalhousie University; représentante, CBUA; présidente, Comité exécutif, RCDR
Amy Buckland	Coordonnatrice, eScholarship, ePublishing & Digitization, Bibliothèque de l'Université McGill
Pascal Calarco	Bibliothécaire universitaire adjoint, Digital & Discovery Services, University of Waterloo
Alan Darnell	Directeur, Scholars Portal Services, Conseil des bibliothèques universitaires de l'Ontario
Michelle Edwards	Bibliothécaire de données, University of Guelph (participation à distance)
Margaret Haines	Bibliothécaire universitaire, Carleton University; présidente, Conseil des bibliothèques universitaires de l'Ontario
Chuck Humphrey	Coordonnateur, Bibliothèque de données, University of Alberta
Karen Keiller	Directrice des services et systèmes d'information, Bibliothèques de l'University of New Brunswick; présidente, Conseil des bibliothèques universitaires de l'Atlantique
Stephen Marks	Bibliothécaire en préservation numérique, Scholars Portal
David Moorman	Agent principal de planification des programmes, Fondation canadienne pour l'innovation
Brian Owen	Bibliothécaire universitaire adjoint, Traitement et systèmes, Simon Fraser University
Jennifer Riley	Doyenne associée, Initiatives numériques, Bibliothèque de l'Université McGill
Brent Roe	Directeur général, Association des bibliothèques de recherche du Canada
Diane Sauvé	Directrice, Soutien à la réussite, à la recherche et à l'enseignement, Direction générale de la Direction des bibliothèques, Université de Montréal
Kathy Scardellato	Directrice générale, Conseil des bibliothèques universitaires de l'Ontario
Kathleen Shearer	Attachée de recherche, Association des bibliothèques de recherche du Canada
Walter Stewart	Coordonnateur, Données de recherche Canada

Martha Whitehead

Bibliothécaire universitaire, Queen's University; présidente, Sous-comité de la gestion des données; animatrice de l'assemblée